



ÉPIDÉMIE DE NOROVIRUS

Un vrai casse-tête

Le Dr Nicolas Troillet nous dit tout sur les épidémies de gastroentérite qui entraînent de gros problèmes d'organisation en milieu hospitalier...21

120 millions pour sécuriser Viège

3^E CORRECTION DU RHÔNE ► C'est parti pour le chantier du siècle! D'ici à 2020, 1,5 milliard de francs sera investi le long du fleuve. Premiers coups de pioche donnés hier dans le Haut-Valais.

PASCAL GUEX

Le chantier du siècle est lancé! Les premiers travaux de la troisième correction du Rhône ont débuté hier à Viège, sur un secteur considéré comme prioritaire. Devisée à 120 millions de francs, cette étape initiale doit en effet permettre de sécuriser une zone à hauts risques. Chef de projet, Tony Arborino a rappelé hier que le Rhône dans la région de Viège est particulièrement fragile et qu'en cas d'inondations, les conséquences seraient particulièrement catastrophiques. «Pour les habitants d'abord qui devraient faire face à des hauteurs d'inondation de plus de 2 mètres et des vitesses de courant très élevées. Pour les biens menacés ensuite, puisque le secteur de Lonza-DSM représente, à lui tout seul, entre 2 et 3 milliards de francs de dégâts potentiels».

Projet ambitieux

Actuellement, le fleuve n'est pas capable de faire passer sans danger une crue extrême, supérieure de 30% à ce qui avait été observé en octobre 2000 et qui avait déjà provoqué de très gros dégâts. D'où la détermination du canton à sécuriser 8 kilomètres de rives. Avec un objectif: faire passer près de 50% de débit en plus qu'actuellement et ce en toute sécurité.

Avec le soutien de la Confédération, le canton du Valais va ainsi investir près de 120 millions de francs pour réaliser «ce tour de force». Après l'étude de différentes variantes, décision a été prise de combiner des élargissements du fleuve, avec un abaissement du fond et des renforcements de digues. Les précisions de Tony Arborino. «Sur le secteur Brigerbad-Lalden, le Rhône doit être élargi de 35 mètres alors que la pente est améliorée et les digues renforcées sur le secteur de la traversée du site industriel Lonza-DSM. L'embouchure de la Vispa sera également élargie, ce qui facilitera la gestion des graviers qui se déposent sur le fond. Enfin, le fleuve sera élargi de 45 mètres sur le secteur aval, à hauteur de la commune de Baltschieder».

Mais les travaux ne se limiteront pas au seul fleuve. Six millions de francs seront ainsi injectés dans la réalisation de routes de déviation; 14 millions serviront au déplacement d'une ligne à haute tension alors que 8,2 millions seront destinés aux améliorations foncières intégrales. «8,2 millions, c'est le montant à charge de R3 sur un montant total de 16 millions. Il s'agit de minimiser l'effet des pertes de surfaces agricoles liées au projet.»

D'autres priorités

Le canton du Valais se donne huit ans pour sécuriser ces huit kilomètres de rives. Une opération qui se déroulera



Chef de projet de la troisième correction du Rhône, Tony Arborino n'a pas caché sa joie et son soulagement hier à Viège où ont été donnés les premiers coups de pioche du chantier du siècle. KEYSTONE

en huit étapes principales, entre janvier 2009 et octobre 2016. «Le premier lot de travaux concerne le renforcement de la digue du Rhône sur le secteur de Lonza-DSM. Il s'agit de réaliser dans la digue un mur de 12 mètres de profondeur et de près de 4 kilomètres de longueur.» Tony Arborino ne manque pas de souligner que la solution retenue à Viège permet non seulement d'améliorer significativement la sécurité, mais aussi de valoriser les caractéristiques naturelles et sociales du fleuve. «Il s'agit d'une solution intégrant ces différents aspects comme le veulent les principes du développement durable voulus par la législation fédérale». Principes qui devraient aussi être appliqués et respectés sur les autres secteurs prioritaires que sont ceux de Chippis/Sierre, Sion ou de Martigny-Fully.



La région viégeoise et plus particulièrement le site industriel de Lonza sont spécialement exposés en cas d'inondations qui pourraient provoquer là plus de 2 milliards de dégâts. KEYSTONE

1,5 MILLIARD DE FRANCS D'ICI A 2020!



KEYSTONE

Il était moins une! Jean-Jacques Rey-Bellet a pu donner hier le feu vert au plus grand chantier du siècle, moins de cent jours avant de tirer sa révérence. Et le chef du Département des transports, de l'équipement et de l'environnement n'a pas caché son plaisir. «Avec ses élargissements et ses approfondissements, mais aussi avec l'intégration de nouvelles structures routières, ce tronçon constitue un échantillon représentatif de la 3e correction du Rhône... même si c'est un échantillon à 120 millions de francs de travaux». Le conseiller d'État a ainsi pu se réjouir du chemin parcouru et des... obstacles surmontés. «C'est grâce à un travail participatif que le projet mis à l'enquête en juin 2006 n'a soulevé que peu d'oppositions, 80 sur 600 parcelles concernées.» Des oppositions qui auront donc pu être levées les unes après les autres, la dernière – qui portait sur l'attribution de mandats – ayant été écartée par le Tribunal fédéral à la fin 2008. «Ce projet n'a donc pratiquement pas été modifié, sauf pour ce qui concerne la ligne à haute tension (65 kV) qui, au lieu d'un nouveau tracé aérien au nord de Lalden, sera finalement enterrée dans la digue du Rhône».

Importance du chantier viégeois oblige, un autre conseiller d'État avait fait le déplacement du site de la Lonza hier. L'occasion pour le président du gouvernement Jean-Michel Cina d'affirmer que cette 3e correction du Rhône est une solution de plus à la crise. «Ce chantier marque en ces temps durs un effort d'investissements conséquents. Avec l'aide de la Confédération, c'est bien un milliard et demi de francs que nous avons prévu d'investir dans les travaux de sécurisation de la plaine, d'ici à 2020!» PG

BERNE ENTERRE L'APPROFONDISSEMENT

Les trois coups donnés hier à Viège marquent donc le début sur le terrain de la 3e correction du Rhône. Et la fin dans les coulisses des querelles entre défenseurs de la solution de l'élargissement et partisans d'un approfondissement du fleuve? La mise à l'enquête publique du réaménagement du Rhône dans la région de Sierre avait attisé les tensions entre les deux courants. L'automne dernier, une partie du monde paysan notamment avait brandi une étude d'ingénieurs pour affirmer que l'option approfondissement du lit serait plus efficace et moins chère. Dans la foulée, le conseiller national UDC Oskar Freysinger avait porté le débat sur la Place fédérale, via une interpellation demandant à nos sept sages si un arbitrage entre les deux options n'était pas à envisager. Or la réponse du Conseil fédéral se veut sans équivoque. Pour lui, l'approfondissement «ne constitue pas une réponse satisfaisante, d'une part à cause des forts impacts sur la nappe et sur la ressource en eau; et d'autre part, elle ne laisse aucune place pour atteindre les objectifs environnementaux fixés dans la législation.» En clair, cette solution ne respecte donc pas les bases légales fédérales.

Hier, le sous-directeur de l'Office fédéral de l'environnement, Andrea Götz, avait effectué le déplacement de Viège pour réitérer le soutien de la Berne fédérale au projet défendu par le canton. «L'OFEV est convaincu que la variante retenue remplit le mieux possible les exigences d'une protection contre les crues durable... L'élargissement doit aussi permettre de rétablir les fonctions écologiques minimales». Point final? PG

PUBLICITÉ

calligraphy.ch SIERRE
une autre idée de l'imprimerie

COPIES COULEURS 250 PPM

DU TIMBRE POSTE AU FORMAT MONDIAL